

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 18 (1938)
Heft: 6

Artikel: Les Instituts alpins en Suisse
Autor: Knabenhans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES INSTITUTS ALPINS EN SUISSE

De nos jours, l'équilibre sain du corps et de l'esprit — mens sana in corpore sano — est une fois de plus à l'honneur. Les quelques rares instituts alpins suisses reprennent donc une importance telle que l'on s'étonne un peu des préjugés qui subsistent encore à leur égard. Nos éducateurs se doivent aujourd'hui d'en reconnaître les avantages immenses tant au point de vue intellectuel que corporel.

Que's sont ces avantages? Tout d'abord celui du climat alpin qui stimule les fonctions du corps, par conséquent celles de l'esprit. L'air sec et pur de nos Alpes, les rayons ultra-violetts d'un soleil intense, l'atmosphère raréfiée des hauteurs, tout cela contribue à régénérer le sang des anémiques, à fortifier les organes respiratoires des victimes de l'asthme et de la bronchite chroniques, bref à rendre tout ou partie de leur vigueur corporelle aux réfugiés des plaines. La vogue toujours croissante du week-end passé loin de la ville; la vogue de l'alpinisme et celle du ski nous amènent aussi et avant tout les bien portants. Car il faut se garder de prendre nos instituts alpins pour des sanatoria : les élèves tuberculeux n'y sont point admis et ne sauraient d'ailleurs suivre le programme scolaire régulier et malgré tout rigoureux qui s'y applique.

Les plus anciennes et aussi les plus grandes écoles de ce genre, telles le Lycée alpin de Zuoz (Engadine supérieure pour garçons, fondé en 1904) et celui de Fetan (Engadine inférieure pour jeunes filles, fondé en 1916) sont en effet des écoles sérieuses, surveillées de près par les autorités scolaires de l'Etat et ayant droit, tout comme les lycées cantonaux, aux examens du baccalauréat et du diplôme commercial. Or, ces examens exigent une préparation soignée et de longue haleine. C'est pourquoi le programme scolaire d'un lycée alpin, tout en gardant une organisation du travail plus souple, ne diffère nullement, dans ses points essentiels, du programme officiel des écoles cantonales.

Le lycée alpin de Zuoz par exemple s'est de prime abord posé comme principes.

1° De ne recevoir que les élèves physiquement capables de fournir du bon travail d'école :

2° De satisfaire autant que possible, quoique sans exagération, au besoin d'activité des jeunes.

Suivant ces principes, les lycéens de Zuoz se recrutent d'emblée parmi les garçons sains et vigoureux aussi bien que parmi les enfants et adolescents, qui pour certaines raisons (troubles de croissance, anémie, rhume des foies, asthme, affections catharrhales des bronches, etc.) ont besoin de se « retaper » au grand air de la montagne. L'action régénératrice du climat alpin est sagement accélérée par un régime sain et rationnel, une hygiène du sport bien contrôlée, c'est-à-dire par des moyens thérapeutiques **naturels**. L'horaire journalier se compose de deux périodes de travail entre lesquelles s'interpose une période de jeux et de sports consacrée uniquement à l'exercice en plein air. De cette manière nous obtenons d'une part une **alternance bienfaisante** des travaux et des jeux, et de l'autre une **éducation physique soignée**, ce qui est d'une valeur inappréciable pendant l'âge de croissance. Soulignons tout de suite que ces quelques heures de sport journalières ne servent ni à des flâneries oisives, ni à des exercices militaires, mais bien à la gymnastique individuelle et aux sports d'équipe. Sous la surveillance d'instructeurs attirés, nos jeunes gens s'entraînent systématiquement au cricket, au hockey sur terre et sur glace et au ski. En outre, il y a le tennis et ce jeu encore presque inconnu sur le continent, l'Eton Fives. Une piscine chauffée permet la natation toute l'année.

D'après le modèle des « Publics Schools » anglaises, les équipes mesurent leurs forces et défendent leurs couleurs au cours des matches hebdomadaires. Car c'est surtout dans l'équipe que l'individu apprend à se soumettre et à servir. C'est là que se forment l'esprit de camaraderie et le « fair play », là enfin que se développent de façon si admirable ces vertus essentiellement viriles : le sang-froid, la domination de soi et la loyauté, sinon l'héroïsme.

Il va de soi que le sport ne doit jamais être cultivé pour l'amour du sport, au détriment de l'éducation intellectuelle. Aussi le cultivons-nous avec modération, entre les leçons du matin et les devoirs scolaires qui se font après le thé.

Les meilleurs instituts alpins sont à même de rivaliser avec mainte école cantonale. Ainsi, le Lycée alpin de Zuoz comprend trois sections : classique, scientifique, commerciale. Les petites classes permettent aux maîtres de suivre à fond les progrès et d'encourager l'activité de chaque élève en particulier. A l'exception des classes de langues étrangères où l'on suit plus ou moins la méthode directe, la langue d'usage est le bon allemand (et non pas le suisse alémanique). La division de l'internat en plusieurs maisons permet de grouper les élèves de même âge en communautés plus intimes, ce qui facilite de beaucoup les contacts personnels et resserre les liens de collaboration entre directeur, maîtres et élèves. La vie de l'institut s'agrément de soirées théâtrales, de concerts donnés soit par l'orchestre de l'école, soit avec le concours d'artistes célèbres ; enfin de séances cinématographiques aussi

instructives que captivantes. Ce lycée dispose de toutes les ressources de la technique moderne : grande salle de théâtre et de cinéma parlant, piscine intérieure, vastes salles d'étude, bibliothèque, laboratoires, etc., etc. Il n'y a pas de dortoirs, mais des chambres à un ou deux lits. Malgré son altitude (1.750 m.) l'installation, on le voit, ne le cède en rien aux meilleurs collèges anglais.

Un dernier mot au sujet des élèves. Il est évident qu'un institut du genre de celui que nous venons de décrire ne saurait se borner à recevoir uniquement des ressortissants du pays même : il aura, au contraire, un caractère nettement international, et c'est ce qui fait son charme. Ce milieu strictement neutre où cohabitent et fraternisent des Suisses, des Hollandais, des Anglais et bien d'autres encore, n'est-il pas une école de solidarité internationale?

En effet, ce n'est pas la moindre des choses qu'on y apprend, cet esprit de tolérance, qui restera toujours, nous l'espérons, parmi nos meilleurs traditions suisses.

D^r KNABENHANS,
Directeur du Lycée Alpin, à Zuoz

19^e COMPTOIR SUISSE

Lausanne - 10-25 Septembre 1938



La Principale Manifestation Économique d'Automne

En 1937 : Exposants	1.752
Entrées	360.000
Surface couverte	50.000 m ²
Surface occupée	60.000 m ²

En Suisse billets simple course valables pour le retour

Les Nouveautés
qui s'imposent

TACO S.A.

Cap. F. S. 3.200.000

ZURICH, 2 Werdmuhleplatz
MULHOUSE, 17, rue de Huingue

Demandez à Zurich : les dernières créations en Tissus coton suisses, unis et imprimés (Organdies, Imago, Ondor, etc.).

A Mulhouse : les rayonnées fantaisies, unies et imprimées, les soies naturelles, les cotons et les diverses spécialités pour les Colonies